

## HEROS –HEROÏNES: DISTRIBUTION DES RÔLES

Journée de colloque et de réflexion

Mardi 11 février 2014 de 10h00 à 18h00

**Bibliothèque Buffon**

[15 Rue Buffon Paris](#) 75005 M° Gare d'Austerlitz

Réservation: [colloqueapachf@gmail.com](mailto:colloqueapachf@gmail.com)

10h00 à 10h15: accueil par les associations HF et Apac

10h15 à 10h45: *La construction de l'identité sexuée chez les adolescents*

**Didier Luru**



En psychanalyse, l'histoire d'Oedipe, relatée par Sophocle est un le récit d'un mythe, qui a été élevé par Freud au rang de complexe universel qui régirait la sexualité des humains et serait universel. Le récit de l'histoire mythique peut il nous éclairer sur l'énigme du désir humain. En remontant dans l'histoire trans-générationnelle d'Oedipe, peut on déceler des invariants qui persistent dans notre culture contemporaine? Le passage dans la structure du sujet est-il toujours rivié à des références oedipiennes ? La clinique psychanalytique nous autorise à lever une partie du voile sur ces questions.

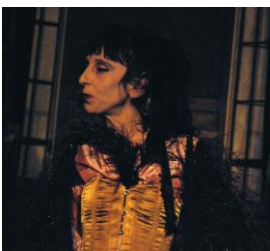
Psychanalyste, psychiatre, directeur du CMPP Etienne Marcel / Paris, Président du Collège International de l'adolescence.

Auteur de nombreux articles ouvrages parmi lesquels :

*Folies d'amour*, Calmann-Lévy, 2003 / *Jim Morrison, l'état limite du héros*, Bayard, 2003 / *La folie adolescente, psychanalyse d'un âge en crise*, Denoël, 2004 / *Père-fille, une histoire de regard*, Albin Michel, 2006 / *La sexualité des petits n'est pas l'affaire des grands*, Hachette Littérature, 2008/ *Prise de risque à l'adolescence*, avec Annie Birraux, Albin Michel, 2010 / *L'énigme du suicide à l'adolescence*, avec Annie Birraux, Albin Michel, 2012

10h45 à 11h00 : *Le transgenre dans les histoires manga pour adolescents.*

**Myriam Pellicane**



Je vais tenter de vous mettre la puce à l'oreille, fort de ce que j'explore sur le terrain, (en spectacle et à travers mes rencontres) au sujet des figures héroïques contenues dans les mangas pour adolescents.

Comment cette pop-culture m'influence largement et questionne mes identités multiples. Comment cette mythologie contemporaine innove une posture de transgenre, dans le mouvement et l'artifice et devient posture sacré.

Si dans la vie quotidienne, rien n'est gagné, je trouve au coeur de ces épopées décomplexées, des valeurs qui ont mutées, qui se sont libérées du bien et du mal, de la morale et du patriarcat pour toucher le magique au coeur de notre monde actuel.

Les jeunes avec qui j'ai travaillé disent qu'ils sont des enfants et non des adolescents, qu'ils ont des «cerveaux sauvages»...! Leurs mangas m'interrogent sur la portée des contes merveilleux et des mythes... tout à coup les démons sont des héros, les anges sont des voyous, les garçons sont aussi des filles et vice-versa, un dieu de la mort peut être amoureux d'une jeune fille ou d'un croque-mort et tout ceci de façon tellement naturelle...

*«Racontar des histoires, je ne sais pas à quoi ça sert, c'est une arme, une sorte de pouvoir personnel qui se trouve dans l'invention de son propre langage, c'est une façon de partager un tatouage secret, je peux mettre des visages sur les gouttes de pluie ou mettre des tournesols à la place de la tête des gens, tout dépend de ce qui se passe au moment où je raconte.*

*Les histoires agissent sur la vie intérieure, elles parlent du monde.*

*Je suis conteuse depuis 14 ans, j'ai créé la Compagnie Izidora en 2005 parce que pour moi le travail de recherche est aussi important que la représentation. Cette compagnie rassemble des artistes de toutes disciplines, des aventuriers. Notre dernière création est issue d'un collectage autour du manga in situ dans un collège, je me sens proche des jeunes, de leur royaume, de leurs secrets, je m'intéresse fortement à leurs lucidité, leurs questions sur la nature humaine et leur errance.»*

11h à 11 h20: débat avec la salle

11h200 à 11H30: pause

11h30 à 12h: *La geste de l'ours, une figure masculine et royale*

**Guillaume Issartel**



Mon intervention s'appuiera à la fois sur des textes médiévaux et sur des contes populaires, à la suite du plus "macho" des héros, l'ours. Personnage central d'une mythologie complexe, il promène sa lourde et bancale silhouette dans un grand nombre de récits, dans lesquels sa légendaire virilité ne manque jamais de faire trembler (d'effroi ou d'émotion?) les figures féminines. Le problème de la relation entre la femme et l'ours est toutefois plus embrouillé qu'il n'y paraît, car l'animal est finalement assez souvent dupé par de frêles jeunes filles, et placé dans certaines mythologies sous le patronage de déesses, et non de dieux. Le parangon des beaux mâles n'a pas la même conception de la guerre des sexes que nous...

*Docteur ès Lettres de l'université Stendhal-Grenoble 3, j'enseigne le Français en lycée et collège, tout en faisant régulièrement paraître des articles consacrés à la mythologie comparée et aux littératures antiques et médiévales. Ma thèse a été publiée en 2010 chez Honoré Champion, sous le titre: « La Geste de l'ours, l'épopée romane dans son contexte mythologique, XIIème-XIVème siècle. »*

12h00 à 12h30: *L'initiation féminine, la blanche biche*

**Brigitte Charnier**



Dans plusieurs récits de la tradition orale, le motif de la chasse à l'animal magique met souvent en scène une biche. L'étymologie de ce terme rend compte du sens premier à savoir *la bête*, ce qui pose la question du genre. Dans la complainte de la Blanche Biche, la jeune fille-biche semble exprimer, par son prénom Marguerite, le même concept. En effet, sainte Marguerite mentionnée à trois reprises dans la *Légende dorée* de J. de Voragine, laisse deviner un personnage ambigu, aux attributs tantôt féminins, tantôt masculins. Ainsi, derrière Marguerite se cacherait une divinité androgyne, ce qui éclaire le final de la complainte.

*Docteur es lettres, ex enseignante d'université dont le domaine de recherche est l'oralité :*

*chansons de tradition orale, les liens tissés entre les contes et les textes médiévaux, la mythologie comparée et la didactique du conte en milieu scolaire. Sa thèse porte sur : « La Blanche Biche, Poétique et imaginaire d'une complainte traditionnelle. » Actuellement elle poursuit ses recherches tout en s'impliquant activement dans la Société de Mythologie Française, les Arts du récit (Grenoble) et la Société de Poésie Grenobloise « Création & Poésie ».*

*Elle a rédigé de nombreux articles dont :*

*« Un motif de conte, l'animal magique ou la mémoire de l'humanité » Intertextualité, Actes du 24e Colloque d'Albi Langages et signification, ed. Pierre Marillaud et Robert Gauthier, Langages et signification, publ. par le CALS-CPST.*

*« La mauvaise parole au seuil du sacré : entre l'ordre et le désordre », La mauvaise parole, Actes du 33e Colloque d'Albi Langages et signification, [juillet 2012], ed. Pierre Marillaud et Robert Gauthier, Langages et signification, publ. par le CALS-CPST en 2013.*

*« Sainte Marguerite, une ancienne déesse mère ? », BSMF n° 243, congrès de la SMF à Plaine*

*En savoir plus : <http://www.modernitesmedievales.org/CV/charnier.htm>*

12h30 à 13h00: **débat avec la salle**

**Pause Repas 13h00 à 14h30**

14h30 à 15h00 : *Penser l'égalité hommes-femmes au XVIIe siècle: François Poulain de la Barre (1647-1723)*

**Marie-Frédérique Pellegrin**



La littérature philogyne existe depuis le Moyen âge et se nourrit d'arguments variés, mais souvent de plus en plus topiques au fur et à mesure de son développement. Nous voudrions démontrer qu'il existe à cet égard une vraie rupture à l'intérieur de ce genre de la défense des femmes avec la publication des trois traités féministes du cartésien François Poulain de la Barre dans la seconde moitié du XVIIe siècle. Il met en effet la philosophie la plus nouvelle à son époque, le cartésianisme, au service d'une réflexion sur l'égalité des sexes de très grande ampleur qui rompt avec l'arsenal argumentatif traditionnel. Cité en exercice du *Deuxième sexe* par Simone de Beauvoir, il pense une égalité complète entre les hommes et les femmes qui appelle à des changements sociaux et politiques, dans un contexte idéologique peu sensible aux revendications des femmes.

Ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint Cloud et agrégée de philosophie, Marie-Frédérique Pellegrin est maîtresse de conférences à la faculté de philosophie de l'Université Jean Moulin-Lyon III (France). Elle travaille sur Descartes et les cartésianismes, notamment féministes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Elle a publié *Le système de la loi de Nicolas Malebranche* (Vrin, 2006) qui a reçu quatre prix (Prix Mercier de l'Institut supérieur de philosophie de l'Université de Louvain (2008-2009) ; Prix Montyon de l'Académie française (2007) ; Prix de thèse du conseil général du Bas Rhin (2001) ; Prix de thèse de l'Institut des Sciences morales et politiques : fondation A. Torossian (2001)). Elle est également l'auteur d'une édition critique des trois traités féministes de François Poulain de la Barre, *De l'égalité des deux sexes ; De l'éducation des dames ; de l'excellence des hommes* (Vrin, 2011). Elle vient de diriger un numéro spécial de la *Revue philosophique* intitulé « Penser au féminin au XVII<sup>e</sup> siècle » et co-dirige un ouvrage collectif sur *Élisabeth de Bohême face à Descartes : deux philosophes*, chez Vrin, 2014.

## 15h00 à 15h15: *Le matrimoine et les questions d'égalité*

### Aurore Evain



Elle reviendra sur la question du matrimoine, sa définition, ses enjeux et sa valorisation. Elle évoquera notamment la longue histoire du terme « autrice », ce qu'elle nous raconte sur la réception des femmes qui écrivent et exercent autorité sur leurs œuvres. Elle illustrera son propos par le cas des premières autrices de théâtre, contemporaines des conteuses, comme Catherine Bernard, qui composa dans les deux genres, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle développera les moyens concrets à mettre en place pour rendre visible ce matrimoine, lutter contre des siècles d'oubli et de dénigrement, et favoriser la légitimité des créatrices d'aujourd'hui en leur restituant leur Histoire.

Metteuse en scène, autrice et historienne du théâtre, Aurore Evain s'intéresse depuis de nombreuses années à l'histoire des femmes dans le théâtre : elle a consacré une étude sur l'apparition des actrices professionnelles en Europe (*L'Harmattan*), et des recherches sur les premières autrices de théâtre sous l'Ancien Régime. Elle publie actuellement, en co-direction avec Perry Gethner et Henriette Goldwyn, une anthologie de leurs pièces (Publ. de l'Univ. de Saint-Etienne), en cours de réédition chez Garnier Classiques. Elle est membre du Mouvement HF, pour l'égalité femmes hommes dans les arts et la culture : elle y milite notamment pour la valorisation du matrimoine. En 2015, elle mettra en scène *Le Favori de Mme de Villedieu*, première autrice jouée par une troupe professionnelle à Paris, au XVII<sup>e</sup> siècle, pour les 350 ans de la pièce.

15h15 -15h30 : Débat

## 15h30 à 18 h: Table ronde

### Programmation professionnelle, vers plus d'égalité?

Médiatrice: Marie-Pierre Caburet / Modérateur: Jean-Claude Benvenuti

### Marie Pierre Caburet



Après être sortie du ventre de sa mère, Mapie biberonne des histoires auprès d'un voisin grand amateur de racontottes.

Rêveuse, elle farcirait ses oreilles de musique au conservatoire, découvrirait le plaisir de la danse, avant celui du théâtre et de la mise en scène.

Pour gagner sa croûte, et rester en pays d'enfance, elle enseignera en écoles primaires et maternelles. Découvrant bien vite que les difficultés de certains élèves n'ont pas grand-chose à voir avec la pédagogie, elle reprendra des études et deviendra psychologue.

Les contes se glissent dans sa vie sans qu'elle y prenne garde, elle suit cette nouvelle voie, se forme à l'art du conteur (notamment auprès de Michel Hindenoch), crée des spectacles contes&musiques, et des conférences contées.

Sous son impulsion, la compagnie « A la Lueur des Contes » voit le jour en 2001, avec pour objectifs : la promotion des contes, de la littérature orale et de l'art du conteur.

Créations de spectacles de contes et leur diffusion (actuellement 5 conteurs dans la compagnie), espace ressources (formations, conférences contées, colloques) et programmation régulière de spectacles sont les principaux axes de travail de « la Lueur ».

[www.mapiecaburet.fr](http://www.mapiecaburet.fr)

### Jean-Claude Benvenuti



Professeur de sciences économiques et sociales, a exercé ses activités d'enseignant dans plusieurs types d'établissements: Lycées, IEP de Paris, Classe Préparatoire BL et Université Inter-Ages à Melun, IUFM de Villeneuve d'Ascq, Université Lille1. Il a été conduit à étudier, avec ses élèves, les manifestations de la différenciation sociale, leurs racines, leurs instruments de reproduction et les moyens de combattre ces inégalités. Il s'est particulièrement intéressé aux rapports de classes et de genres à la source de conflits sociaux. Il s'est spécialisé dans l'étude du syndicalisme et des conflits du travail, notamment dans le cadre de sa thèse et d'un détachement au Laboratoire Georges Friedmann à Bourg la Reine.

15h30 à 15h45:

**Le genre du conte : Présentation de l'étude faite à partir de la programmation professionnelle dans cinquantes lieux dédiés au conte à la demande des association Apac et HF**

**Marion Firecka**



Marion Firecka présentera l'étude qu'elle a réalisée en août 2013 pour l'APAC sur le genre dans le milieu du conte en France entre 2012 et 2013. Au vu des programmations étudiées sur cette période, il apparaît clairement que le milieu professionnel et amateur du conte reproduit des inégalités de genre très caractéristiques. Un clivage masculin-féminin se manifeste en effet au travers de la lecture attentive des programmes, notamment si l'on s'attache à la nature des représentations : le type de public visé et le lieu de production du spectacle sont les deux facteurs clés sur lesquels semble reposer une nette séparation des genres. Typiquement, les femmes sont ainsi beaucoup plus nombreuses à conter pour un jeune public, dans de petites salles de spectacles (médiathèques, salles des fêtes) tandis que leurs homologues masculins trustent les salles plus prestigieuses et les publics plus âgés.

Les femmes semblent cantonnées à la figure maternelle ou plus exactement aux fonctions dites du care, reproduisant une fois de plus cette inflexion des mentalités qui confine la femme aux tâches familiales et domestiques.

*Après avoir étudié l'économie et la sociologie à l'Université de Lille 1 et à l'Institut d'Etudes Politiques de Lille, Marion Firecka obtient l'agrégation de sciences économiques et sociales en juin 2013. Avant d'enseigner dans le secondaire, elle décide cette année de poursuivre son parcours en recherche afin de réaliser une thèse de science économique sur le thème de la justice sociale. Son parcours pluridisciplinaire, et notamment sa formation en sociologie du genre, l'ont amenée à s'interroger sur les manifestations et fondements sociaux des inégalités entre hommes et femmes.*

15h45 à 18h : Débat avec la salle en présence de programmeurs :

Nous ont confirmé leur présence :

**Catherine Jullemier:** créatrice et programmatrice du festival du Val d'Yerres

**Henri Touati:** directeur du Festival les Arts d'heure du Récit en Isère

Et nous attendons d'autres réponses...

**Table de livres, et revue «La Grande Oreille»**

<http://conteurspro.fr/index.php>

<http://www.hfrhonealpes.fr/>

<http://www.hf-idf.org/>

